

Un trésor du XIVe siècle dévoilé



Vue partielle du chœur de l'église de Saint-Méard, pendant la réception des travaux. (Photo B. G.)

Vendredi, Marie-Thérèse Segonzac, maire de Saint-Méard, a réceptionné la fin de la première tranche de travaux de restauration des fresques découvertes dans l'église. Ces fresques du XIVe siècle, dont on soupçonnait l'existence depuis longtemps, ont été découvertes à la suite de la chute d'un morceau de plâtre.

Durant les guerres de religions des XVIe et XVIIe siècles, Bouchard, un huguenot venu d'Aubeterre en Charente avec ses troupes, avait dévasté et incendié sur son passage les églises du Ribéracois comme la collégiale de Ribérac ou l'église de Faye.

PUBLICITÉ

Sous les plâtres

À Saint-Méard, l'église fut épargnée car les fresques, dans un souci d'austérité, avaient été recouvertes d'un enduit. Ce qui les a sans doute préservées. Grâce à des sondages témoins, on sait qu'elles recouvrent tous les murs, mais la tâche pour les dégager est immense, surtout financièrement.

Cette première tranche de restauration des peintures a été effectuée dans le chœur, sous la direction de Virginie Lugo, architecte du patrimoine, et par Didier Legrand, spécialiste dans ce genre de restauration.

On peut déjà découvrir dans la partie centrale un Christ en majesté, tandis qu'à sa droite se trouve une scène de l'accueil aux portes du Paradis par saint Pierre. Dessous, un démon essaie de faire pencher la balance. À la gauche du Christ, l'Enfer est représenté par une charrette qui emmène les damnés à une sorte de Tarasque qui les avale.

De nombreuses scènes sont encore à décrypter et l'édifice réserve sans doute encore des surprises.

Plus de 140 000 euros

Pour un total de 142 971 euros hors taxe, le Département, la Région et la commune ont participé à ce chantier, chacun à hauteur de 25 %, la Direction régionale des affaires culturelles à 15 %. Pour le moment, encore en travaux, l'église ne peut pas se visiter.